

Lettre ouverte pour l'ouverture concrète du port de Marseille aux navires de sauvetages et l'accueil des personnes secourues en Méditerranée

Madame la Maire Michèle Rubirola,

Monsieur le premier adjoint Benoît Payan,

Vous avez déclaré le 23 septembre que le port de Marseille serait ouvert aux 125 rescapé·e·s de la Méditerranée qui se trouvaient à bord du bateau de sauvetage Alan Kurdi affrété par l'ONG Sea Eye. En août, votre municipalité s'était déjà exprimée en faveur de l'accueil du bateau antifasciste et féministe Louise Michel qui poursuit les mêmes missions, dans des zones de frontières maritimes rendues de plus en plus dangereuses par les politiques européennes de fermeture (autant que par les logiques économiques du trafic humain).

Nous vous exprimons d'abord notre soulagement à entendre un discours politique qui tranche avec la xénophobie de vos prédécesseurs du conseil municipal et à constater un changement d'intention à l'égard des personnes en situation de migration.

Nous souhaitons toutefois connaître et échanger sur les modalités précises de mise en œuvre de ces intentions. En voici les principaux points.

Concernant l'ouverture du port de Marseille aux bateaux de sauvetage qui se mobilisent actuellement en Méditerranée centrale, les contacts concrets sont-ils actuellement en cours avec le préfet maritime, qui détient la compétence sur le port de Marseille pour autoriser le débarquement du Alan Kurdi et d'autres navires et ainsi mettre en application les annonces municipales ?

La Ville de Marseille participe-t-elle aux négociations entre États sur la répartition de l'accueil des personnes rescapées, dès lors qu'elles sont débarquées dans le "port sûr le plus proche", en règle générale en Italie (Sardaigne dans le cas du Alan Kurdi), à proximité des zones de sauvetage ainsi que l'exigent les textes internationaux, mais aussi les contraintes techniques du sauvetage en mer ?

La Ville de Marseille envisage-t-elle de peser sur les négociations en cours entre les États et la Commission européenne, lesquelles s'orientent vers une politique de répartition de l'accueil encore plus arbitraire à l'égard des demandeurs et demandeuses d'asile, contraire à la liberté de circulation et au libre choix du pays d'installation et surtout plus répressive aux frontières externes de l'Europe, susceptibles de rendre ces traversées de la Méditerranée encore plus mortelles ?

Pour espérer avoir un poids dans ces débats, la Ville de Marseille s'intéresse-t-elle aux initiatives parallèles et intégrera-t-elle le réseau des villes européennes solidaires "From the Sea to the City" ? (<https://fromseatocity.eu/>)

Concernant la politique d'accueil de la Ville de Marseille, indépendamment du port de débarquement, est-il envisagé des mesures concrètes d'un accueil digne de ces futur·e·s demandeurs et demandeuses d'asile, dans le champ des compétences municipales, à l'image de la Züri City Card (approuvée par le conseil municipal zurichois), qui permettrait l'accès inconditionnel aux droits, aux soins, aux services municipaux et au logement, ainsi que la fin des contrôles au faciès et la promotion de la libre circulation dans notre ville ?

Enfin, la Ville de Marseille est-elle prête à s'engager avec force en faveur de la fermeture du centre de rétention du Canet, dont l'existence même est une atteinte aux droits fondamentaux, ainsi que des zones d'attentes du port, du Canet et de Marignane ?

Votre élection cet été a été portée par une large énergie du changement, mais aussi par une multitude de mobilisations réelles en faveur d'une ville plus juste, libre et solidaire. Il devient pour nous urgent d'en voir les premières mises en œuvre, notamment en faveur des personnes d'origine étrangère qui subissent encore ici de multiples formes de domination.

À travers l'accueil des rescapé·e·s de la Méditerranée, nous sommes convaincu·e·s qu'il ne s'agit pas seulement de redorer l'image d'une tradition marseillaise humaniste, qui ne satisferait que des egos charitables, mais surtout de s'engager contre les stigmates que la politique européenne des frontières portent durablement aux vies de milliers de nos concitoyen·ne·s.

Nous vous remercions pour votre attention.

Premières signatures :

Collectif Al Manba

Association des usagers de la PADA

Collectif des Sans-Papiers de Marseille

Collectif 59 St Just

Collectif Lounapo, l'ouvroir des navigations des possibles

Alarmphone

RESF 13

Borderline - Europe

Projet Sindiane

SOS Dublin Aide aux réfugiés

Un coup de pouce aux migrants

Réseau Hospitalité

Solidaires 13

FAS PACA

Maison de la Jeune Fille Jane Pannier

Réseau Santé Sud (représenté par son président M.Jean Claude Revest

RUSF 13

Primitivi

Collectif du 5 Novembre

Alternatiba Marseille

CNT 13

UNL 13

UNSA UD 13

Solidaritat Ubye

Collectif Agir du Pays d'Aix et du Pays d'Aigues

JRS Welcome Bouches-du-Rhône

Welcome Pays d'Aix

Béatrice Messini, chercheuse CNRS, membre de l'Observatoire Asile

Margot Bonis, coordinatrice de l'Observatoire Asile Marseille pour le Réseau Hospitalité

Aboubacar Diaby, membre de l'Association des usagers de la PADA et trésorier de la CSP13

Jean-Jacques Plantier

...

Open letter for the concrete opening of the port of Marseille to rescue ships and the reception of rescued people in the Mediterranean Sea

Mayor Michèle Rubirola,
Mr. Benoît Payan, First Deputy Benoît Payan

You declared on September 23th that the port of Marseille would be open to the 125 survivors of the Mediterranean who were on board the rescue boat Alan Kurdi chartered by the NGO Sea Eye. In August, your municipality had already expressed itself in favor of welcoming the antifascist and feminist boat Louise Michel, which carries out the same missions, in maritime border zones made more and more dangerous by European closing policies (as much as by the economic logic of human trafficking).

First of all, we express our relief to hear a political discourse that contrasts with the xenophobia of your predecessors on the city council and to note a change of intention towards people in a migratory situation.

However, we would like to know and exchange on the precise modalities of implementation of these intentions. Here are the main points.

Concerning the opening of the port of Marseilles to the lifeboats that are currently mobilized in the Central Mediterranean : are concrete contacts currently underway with the Maritime Prefect, who has jurisdiction over the port of Marseilles to authorize the landing of the Alan Kurdi and other vessels, in order to implement the municipal announcements?

Does the City of Marseille participate in inter-state negotiations on the distribution of the reception of survivors, as soon as they are landed in the "nearest safe port", generally in Italy (Sardinia in the case of the Alan Kurdi), close to the rescue zones, as required by international texts, but also by the technical constraints of rescue at sea?

Does the City of Marseilles plan to influence the negotiations underway between the States and the European Commission, which are moving towards an even more arbitrary reception distribution policy for asylum seekers, contrary to freedom of movement and the free choice of country of settlement and above all more repressive at Europe's external borders, likely to make these crossings of the Mediterranean even more deadly?

In order to hope to carry weight in these debates, is the City of Marseilles interested in parallel initiatives and will it join the network of European solidarity cities "From the Sea to the City"? (<https://fromseatocity.eu/>)

With regard to the City of Marseille's reception policy, regardless of the port of disembarkation, are there any concrete measures envisaged for a reception worthy of these future asylum seekers, within the scope of municipal competence, such as the Züri City Card (approved by the Zurich City Council), which would allow unconditional access to rights, care, municipal services and housing, as well as the prevention of racial police profiling and the promotion of free movement in our city?

Finally, is the City of Marseille ready to make a strong commitment to the closure of the Le Canet detention center, whose very existence is an infringement of fundamental rights, as well as the detention areas of the port, Le Canet and Marignane?

Your election this summer was carried by a popular energy of change, but also by a multitude of

real mobilizations in favor of a more fair, free and united city. It is becoming urgent for us to see the first implementations, especially in favor of people of foreign origin who still suffer here from multiple forms of domination.

By welcoming the survivors of the Mediterranean, we are convinced that it is not only a question of restoring the image of a humanist Marseilles tradition, which would only satisfy charitable egos, but above all of committing ourselves against the stigma that the European border policy bears on the lives of thousands of our fellow citizens.

Thank you for your attention.

First signatures :

Collectif Al Manba

Association des usagers de la PADA

Collectif des Sans-Papiers de Marseille

Collectif 59 St Just

Collectif Lounapo, l'ouvroir des navigations des possibles

Alarmphone

RESF 13

Borderline - Europe

Projet Sindiane

SOS Dublin Aide aux réfugiés

Un coup de pouce aux migrants

Réseau Hospitalité

Solidaires 13

FAS PACA

Maison de la Jeune Fille Jane Pannier

Réseau Santé Sud (représenté par son président M.Jean Claude Revest

RUSF 13

Primitivi

Collectif du 5 Novembre

Alternatiba Marseille

CNT 13

UNL 13

UNSA UD 13

Solidaritat Ubaye

Collectif Agir du Pays d'Aix et du Pays d'Aigues

JRS Welcome Bouches-du-Rhône

Welcome Pays d'Aix

Béatrice Messini, chercheuse CNRS, membre de l'Observatoire Asile

Margot Bonis, coordinatrice de l'Observatoire Asile Marseille pour le Réseau Hospitalité

Aboubacar Diaby, membre de l'Association des usagers de la PADA et trésorier de la CSP13

Jean-Jacques Plantier

...